

LES ECHOS

De Scy-Chazelles

Le bulletin
d'information
de votre
commune



Scy-Chazelles cité européenne



BULLETIN MUNICIPAL N°26 SEPTEMBRE 2003



Editorial - page 3

Le saviez-vous ? - pages 4 et 5

L'ordre des Servantes du Cœur de Jésus

Dossier - pages 6, 7 et 8

Une semaine exceptionnelle dans notre ville

Regard - page 9

Olivier Marguier

Environnement - pages 10-11

Carte des balades nature
A la découverte des chemins balisés

Associations - page 12

L'Amicale interassociative

Histoire - pages 13-14-15 et 16

Les P.R.O., un épisode méconnu

Culture - pages 17-18

Le Festival "Musique sur les côtes"
La route des orgues

Écoles et bibliothèque - pages 19-20

Portrait - page 21

Gaby Gorla

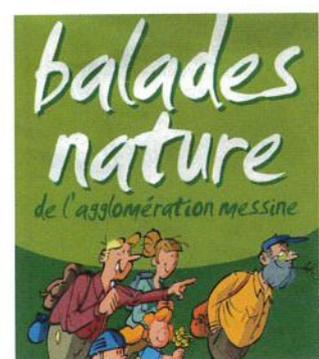
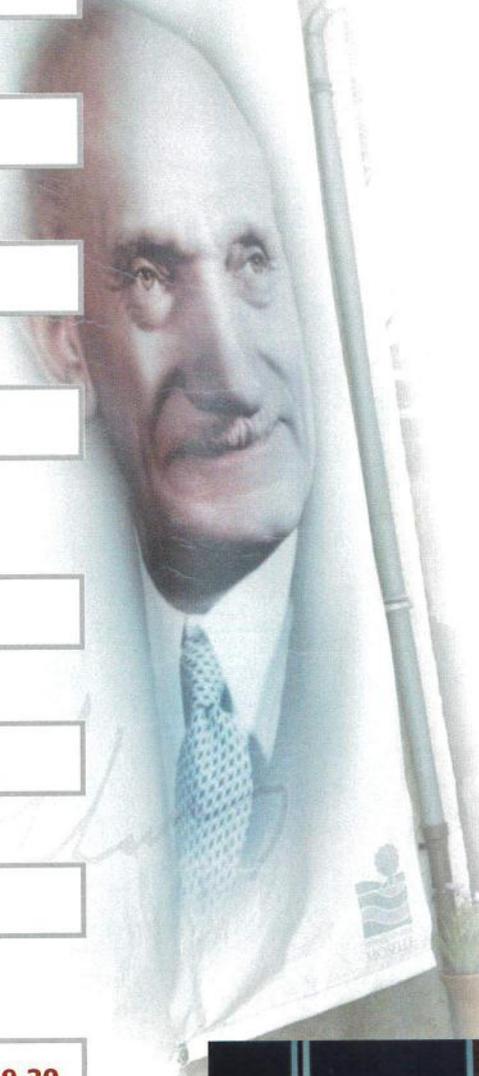
Travaux et fleurissement - page 22

L'été de tous les soleils et de tous les travaux

Vie Quotidienne - page 23

Adresses utiles - page 24

maison
Robert
Schuman



Bonne rentrée à tous.

Merci à vous tous d'avoir accompagné le travail remarquable des services techniques. Tout le monde a pu apprécier la présence de nombreux ensembles fleuris qui ont transformé Scy-Chazelles en une palette chatoyante.

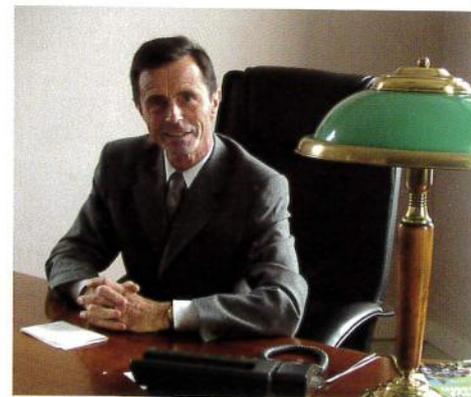
La rentrée est là après un été splendide. Une nouvelle année de travail débute. La construction de la cantine scolaire va commencer en octobre. Elle permettra de proposer aux enfants, toujours plus nombreux, des locaux spacieux et fonctionnels dès la rentrée 2004 et sera une contribution majeure à la prise en compte des besoins des familles.

Je voudrais revenir sur les événements "européens" de mai dernier qui sont évoqués plus longuement dans un article de ce bulletin.

Pour les nouveaux sigéo-castellois que nous sommes heureux d'accueillir, il n'est pas inutile de rappeler que Scy-Chazelles est une cité européenne, une commune symbole, l'un des berceaux de l'Europe. C'est en effet au cours du week-end du 1^{er} mai 1950 que Robert Schuman a préparé son discours du 9 mai 1950 prononcé au Quai d'Orsay, discours fondateur de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier qui fut la première ébauche de la communauté Européenne. Le haut lieu chargé d'Histoire qu'est la Maison Robert Schuman connaît une dynamique nouvelle à l'initiative du Conseil Général et de son Président, Monsieur Philippe Leroy, et du Centre Européen Robert Schuman (CERS) qui est présidé par Monsieur Jean Seitlinger avec l'aide financière de la Fondation Robert Schuman, du Parlement Européen et l'appui sans réserve de la Municipalité de Scy-Chazelles.

Il faut être conscient de la chance que ceci représente pour nous tous sigéo-castellois. Nous avons besoin d'un supplément d'âme, d'évènements culturels ou musicaux ou nous donnant une meilleure connaissance de nos racines historiques. Le CERS et le Conseil Général y contribuent et nous leur en sommes reconnaissants. Participons à ce qui est proposé dans la mesure de nos disponibilités. Le concert de la Route des Orgues a eu lieu le 4 mai, le concert traditionnel dorénavant de la Journée de l'Europe a eu lieu le 9 mai. Plusieurs conférences très intéressantes ont été organisées par le CERS durant la semaine du 9 mai. Scy-Chazelles a eu l'honneur de la visite de Son Altesse Royale, le Grand Duc du Luxembourg, le 9 mai également. Le Jardin sans Frontière de la Maison Robert Schuman est accessible à tous de même que le joyau architectural de la chapelle fortifiée de Chazelles, récemment restaurée. En octobre aura lieu le concert annuel du Festival de Musique sur les Côtes. Des manifestations de qualité vous sont offertes fréquemment. Profitez en.

Scy-Chazelles bouge. Son rayonnement national et international ira croissant. Le CERS désire l'inscrire sur "La route des grands européens" que sont Jean Monnet, Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi. Scy-Chazelles est au cœur de l'extraordinaire aventure européenne dont nous n'apprécions pas encore vraiment l'importance. Il s'agit, dans toute l'Histoire de la planète, du premier regroupement de pays aux racines historiques profondes et qui se sont souvent opposés, regroupement qui s'opère de façon démocratique et évidemment pacifique. Le vent de l'Histoire est passé par Scy-Chazelles. Ne restons pas indifférents.



Jacques STRAUB

L'Ordre des Servantes du Cœur de Jésus !

La vie monastique, une vie toute entière dévouée à un idéal mystique et religieux, à un idéal d'aide à son prochain, est une idée "utopique" pour beaucoup, difficile à concevoir, voire à envisager. Dans ce monde de fracas, d'argent, d'intérêts multiples et variés, de titres et fonctions, il existe, avec bonheur, quelques îlots de sérénité, où Dieu et l'Homme ont encore leur place. Ainsi nous avons à Scy-Chazelles la Congrégation des Servantes du Cœur de Jésus.

Historique de la congrégation.

La fondatrice Oliva Uhlich, née en 1837, est issue d'une honorable et pieuse famille de cinq enfants de Basse Alsace (Villé). En 1867, l'Eglise par la démarche d'un jésuite, le père Jenner, lui confie à Strasbourg la direction d'un ouvroir pour adolescentes en difficulté, qu'elle prépare à une vie active et chrétienne. Se sentant attirée vers une vie militante et religieuse à la fois, elle fonde avec quelques jeunes filles, attirées par son idéal et sa personne, une communauté dans un ancien carmel. Cette collectivité est approuvée le 21 novembre 1867

par l'évêque de Strasbourg et la fondatrice prend le nom de Mère Marie du Cœur de Jésus. Les membres de cette institution se vouent au cœur de Jésus par l'adoration quotidienne, le culte de l'Eucharistie et le service des pauvres. "Aimer et faire aimer le cœur de Jésus ; tout faire en esprit d'amour et de

réparation jusqu'à la fin de nos jours" sont les consignes de la mère fondatrice et, en somme, aussi la règle de vie. En 1907, la congrégation est approuvée par le pape Pie X.

A l'instar des ordres religieux similaires, les postulantes, au bout de 9 ans, prononcent leurs vœux perpétuels de pauvreté, chasteté et obéissance à travers cependant une progression permettant une réflexion : 6 mois de postulat, 2 ans de noviciat et 5 ans de professe.

Extension de l'Ordre.

En 1869 naît, à la suite d'un don d'une propriété, une nouvelle fondation en Alsace, à Dauendorf. Progressivement on y construit une chapelle, un bâtiment communautaire et ultérieurement des dépendances destinées à un orphelinat et à un hospice. Survient la guerre de 1870 et les sœurs se transforment en ambulancières pour soigner les blessés.

La communauté s'installe successivement à Colmar (Alsace) en 1871, à Molain (Aisne) en 1872, puis définitivement à Saint Quentin en 1873. Et c'est en 1892, grâce au don de la maison actuelle par Mlle Hortense Lerond, que l'ordre s'installe à Scy-Chazelles. La chapelle attenante a été ajoutée en 1903 et l'on fêtera son centenaire le 15 septembre. Ce bâtiment devient maison centrale pour l'ordre qui y organise l'administration et l'accueil ainsi que le noviciat des jeunes postulantes.

Les activités de la congrégation prennent un véritable essor. L'hospice Ste Elisabeth de Merlebach est fondé en 1888, un orphelinat à Fayet, près de St Quentin en 1892 et la même année une maison d'éducation pour cas sociaux à Richemont (Moselle), un noviciat à Abshoven en Hollande en 1901 et une fondation à Alsemberg en Belgique en 1914, puis plus tard, juste

Les sœurs de la communauté de Scy-Chazelles avec d'autres sœurs de passage.





Deux jeunes novices polonaises
à l'esplanade Scy-Chazelles

après le dernier grand conflit mondial, des maisons d'accueil en 1948 en Allemagne. Les premières sœurs missionnaires s'implantent au Cameroun dès 1956 et y installent des écoles, des centres de formation et des dispensaires (léproseries). Suivent en 1962 une fondation en Espagne, en 1972 une nouvelle fondation missionnaire au Cameroun et à Madagascar en 2000. Un constat de remarquable vitalité en un peu plus d'un siècle de temps.

Un vaste champ d'activité.

La mère fondatrice a orienté la démarche apostolique vers les défavorisés, sans consigne de limite d'activité ni de lieu. Ainsi, dans cet esprit, les démarches sont elles multiples : formation humaine et chrétienne, soins des malades, des personnes âgées, création de maisons de retraite, soins des lépreux et handicapés, activités paroissiales (catéchèse), accueil pour la prière (adoration perpétuelle), lieu d'écoute pour ceux qui souffrent, qui cherchent ! La maison de Scy-Chazelles organise la catéchèse dans différentes paroisses, accueille et écoute des personnes en récollection, pour des temps de réflexion et de méditation.

Situation actuelle.

L'ordre compte, à travers le monde, 45 religieuses. Il reste présent en Hollande, Pologne, Espagne et Afrique : deux postes en brousse à Bankouop au Cameroun (formation de jeunes filles, soins de handicapés, écoles et dispensaire pour lépreux) et à Nkonsamba (formation de jeunes religieuses). Depuis 1984, la maison de Merlebach, qui compte 80 pensionnaires, est dirigée par l'Association des œuvres en faveur des personnes âgées et handicapées.

A Dauendorf, il y a, à présent, une maison de retraite gérée en association par l'ordre lui-même. Elle compte 80 lits et 35 lits de long séjour.

Une sœur anime cette structure. L'ordre travaille également en partenariat avec une congrégation de prêtres et de frères : les prêtres du Sacré Cœur fondé par le Père Jean Dehon.

L'ordre conserve encore trois maisons en France : l'une en Alsace et deux en Lorraine.

La maison de Scy-Chazelles, située face à un autre lieu de "haute spiritualité", la maison de Robert



Vue de la maison mère des
Servantes du Cœur de Jésus et
de la chapelle, face à la maison
Schuman.

Schuman, reste la maison mère où l'on gère les autres maisons, où l'on accueille les sœurs missionnaires pour des temps de repos, où l'on participe à la catéchèse des différentes paroisses, où l'on écoute et accueille des personnes en récollection et, bien entendu, où l'on prépare les novices à leur beau destin humaniste dans l'esprit de foi au Sacré Cœur de Jésus qui les anime.

Une semaine exceptionnelle dans notre ville !

La semaine du 9 mai n'est jamais ordinaire dans notre localité. Chaque année elle commémore la création de l'Europe, du moins de la première expérience communautaire à travers notre illustre Sigéo-castellois Robert Schuman. Une semaine de manifestations destinées à relancer, approfondir, imprégner, consolider l'idée de l'Europe dans un monde plus que jamais divisé, guerrier, agressif, intolérant. A travers cette dramatique guerre d'Irak, l'idée de l'Europe, si généreuse dans son extension à 25 pays, a démontré ses incertitudes, ses divisions, ses choix douteux et surtout l'énorme distance encore à parcourir.

Commémorée à l'échelle de notre localité, de notre département, avec nos voisins de la grande région, cette fête de l'union s'est proclamée à travers des conférences de haut niveau, des confrontations, des expositions, des manifestations musicales, des

Rappelons brièvement la chronologie des événements : dimanche 4 mai, la route des orgues passe par Scy-Chazelles pour la première fois avec la présence des chœurs du Vokalenensemble 83 de Sarrebruck, comme pour un bouquet de bienvenue pour la semaine à venir.

Un grand témoin, Jean Marie Pelt gravira les rues de la localité pour nous faire partager sa science et sa passion de l'écologie mais aussi son admiration pour la restauration du jardin du père de l'Europe, œuvre de Pascal Garbe et, de surcroît, faire bénéficier les invités de ses souvenirs. Un autre habitué de notre localité, vieil ami et membre administrateur du Centre Robert Schuman, Paul Collowald, ancien collaborateur de Pierre Pflimlin, ancien directeur général de l'information au Parlement européen, en compagnie du président Jean Seitlinger, est venu évoquer le quarantième anniversaire du traité de l' Elysée*. Témoin privilégié et parfois confident, notre orateur annonce clairement "la réconciliation franco-allemande



de gauche à droite :

J.M. Pelt, Monseigneur Franck, Monseigneur Raffin, Le Grand Duc du Luxembourg, le Maire de Scy-Chazelles, Ph. Leroy, Président du Conseil Général, B. Hagelsteen, Préfet de Région.

courses aux étoiles et la visite de nombreux écoliers européens. La solennelle manifestation franco-luxembourgeoise avec célébration eucharistique et dépôt de gerbes sur la tombe du père de l'Europe en a été, sans conteste, le sommet !

a été fondée par Robert Schuman et Konrad Adenauer et couronnée par le général de Gaulle." Il apporte des analyses, des faits, des textes, des témoignages peu connus sur la conception de l'idée de l'Europe en parallèle avec un autre père de l' Europe, Jean Monnet*.

Le Grand Duc du Luxembourg.



Utile et riche prestation que celle des quatre ambassadeurs de Pologne, Hongrie, Slovaquie et Lituanie.

Nos nouveaux amis nous ont fait une présentation de l'histoire et surtout de l'économie de leur pays. A leur sujet, Jean Seitlinger cite encore Robert Schuman "Ce qui a été séparé par la force devra être réuni". L'ordre de Yalta* est irrémédiablement bousculé et remplacé par le traité d'Athènes*. Ces nouveaux adhérents regagnent enfin la famille des pays démocratiques, non sans mal parfois, et nos amis polonais, un peu "chahutés" par leurs choix et leurs options, ont pu justifier leurs positions. Tous ont l'ambition sincère de satisfaire rapidement aux critères de Maastricht et ne souhaitent pas obérer le budget européen en coopérant avec la grande famille. Tous sont prêts à aller vite : mener de front l'élargissement et la constitution de l'Europe et adopter une défense et une diplomatie européennes, qui, à l'heure actuelle, font grandement défaut.

Il convient de citer ici cette remarquable conférence sur "l'Idée de l'Europe", tenue peu après par Elisabeth du Réau, la grande spécialiste de l'Europe à la Sorbonne, à laquelle avait également participé Sylvain Schirman, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Metz : sublime analyse de la construction de l'espace européen, à laquelle peu de participants se sont crus invités... hélas !

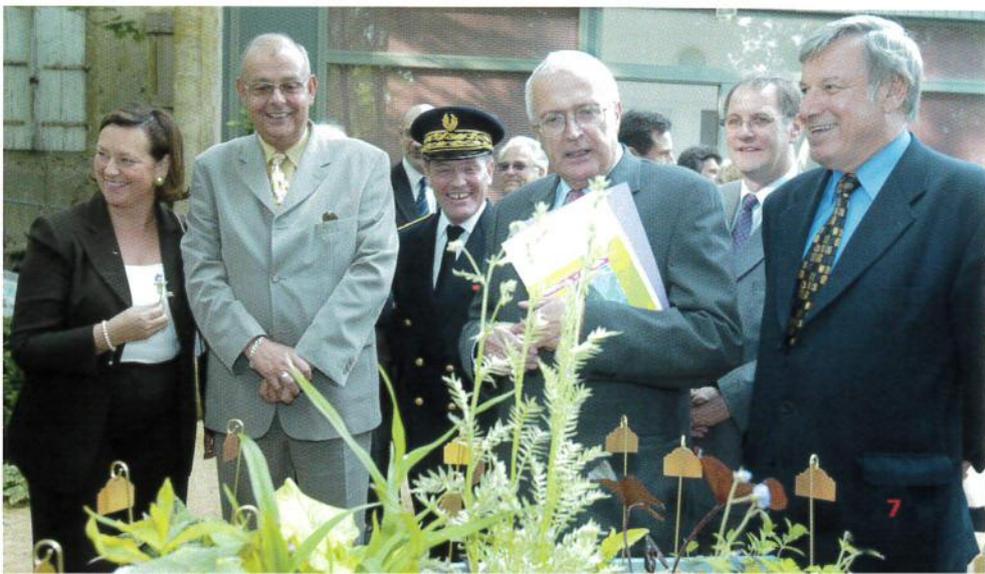
Et pendant ce temps, le Centre Européen en liaison avec la Maison Schuman, approfondissait l'idée européenne, dans le cadre familial, en organisant des manifestations à travers la localité : la course aux étoiles sur le thème de l'Europe élargie. Des écoliers polonais de Bukowsko (sud-est de la frontière ukrainienne) sont venus également s'immerger dans l'idée européenne en compagnie de leurs amis et jumeaux de Maizières-les-Metz.

Deuxième point d'orgue de la semaine : la journée de l'Europe du vendredi 9 mai. Le président du Conseil général, Philippe Leroy, le préfet de Région Bernard Hagelsteen et le maire, Jacques Straub, ont reçu le souverain luxembourgeois, le grand Duc Henri, pour assister à une célébration eucharistique en présence de Mgrs Fernand Franck, archevêque de Luxembourg et Pierre Raffin, évêque de Metz et des ambassadeurs des deux pays. Les messages de paix ont fleuri, inspirés de l'encyclique de Jean XXIII "Pacem in terris" : "il est nécessaire de dialoguer, de lutter contre les frontières idéologiques avec tous les hommes de bonne volonté" suivis de dépôts de gerbes à l'église Saint-Quentin, où repose notre illustre citoyen !...

"Visions d'Europe", une exposition et un itinéraire pédagogique, répartis sur vingt panneaux franco-allemands, expliquent l'idée européenne de l'Antiquité à nos jours dans un jardin parsemé de plantes régionales. Le conseil général y manifeste sa volonté constante de participer, à son échelle, dans et autour du cadre de la maison Schuman, à l'évolution du rêve vers la réalité européenne.

de gauche à droite :

N. Griesbeck, adjointe au maire de Metz,
B. Hertzog, conseiller général,
B. Hagelsteen, préfet de Région,
Ph. Leroy, président du Conseil Général,
J.C. Théobald, conseiller général.





de gauche à droite : J.C. Théobald conseiller général, les ambassadeurs de Hongrie, de Slovénie, de Pologne, le Président de Cers, Jean Seitlinger et l'ambassadeur de Lituanie.

La ville de Scy-Chazelles doit en rester l'écrin, non pas immobile mais dynamique, par la création permanente d'un cadre touristique d'accueil à la mesure de l'Histoire.

*** Traité de l' Elysée :** traité d'amitié conclu en 1963 par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer. Il scelle la réconciliation entre les deux pays. C'est également un cadre institutionnel entre les chefs d'état et les gouvernements, destiné à créer les impulsions à l'évolution de l'idée et de la politique d'intégration européenne.

*** Jean Monnet :** cofondateur de l'idée européenne avec Robert Schuman, il est de 1952 à 1955, le premier président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA)

*** Accords de Yalta :** du 4 au 11 février 1945, Roosevelt pour les Etats-Unis, Churchill pour le Royaume-Uni et Staline pour l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques), se réunissent à Yalta en Crimée pour préparer la paix. Cette conférence interalliée, à laquelle la France n'a pas été conviée, décide du partage de l' Allemagne et de Berlin en quatre zones d'occupation et l'URSS obtient la rectification de ses frontières aux dépens de la Pologne et du Japon ainsi que la constitution d'un gouvernement polonais où l'influence soviétique serait prépondérante.

Cette conférence est considérée par certains historiens comme une sorte de partage du monde, alors que le seconde guerre mondiale n'était pas terminée.

*** Traité d' Athènes :** traité signé à Athènes en 2003 par les quinze chefs d'Etats ou de gouvernements actuels avec les dix nouveaux entrants dans l'Union Européenne, membres à part entière de l'U.E., dès le 1er mai 2004, sous réserve de ratification dans chaque pays.

maison
Robert
Schuman
1886-1963





Olivier Marguier
lors de la réception du prix
au Plaza à Bruxelles.

Olivier Marguier : grand prix international de pâtisserie à Bruxelles.

Olivier Marguier est un jeune mitron sans histoires. Tous les matins, dès potron minet, il va rejoindre sa pâtisserie à Luxembourg où il exerce les fonctions de responsable du secteur entremets. Sans histoires oui... mais non sans talents car il vient de remporter successivement deux concours professionnels : en avril, il a remporté à Luxembourg les éliminatoires nationaux luxembourgeois du grand prix international de pâtisserie Mandarine Napoléon avec médaille d'or du meilleur gâteau et de la meilleure présentation. De ce fait il était admis à concourir au 31^e grand prix organisé à Bruxelles par les Ets. Fourcroy.

Là encore il s'est révélé comme "maître ès pâtisserie". Lors de ce concours de renommée mondiale, doté de nombreux prix en numéraire et cadeaux de valeur, Olivier a dominé ses treize concurrents issus de France, Italie, Suisse, Belgique, Autriche et Japon.

En 3 h 30 d'épreuve et devant un jury de 30 "palais susceptibles, gourmets et critiques", il a réalisé une pâtisserie mandarine Napoléon de 30 cm de diamètre, surmontée d'un vrai décor d'orfèvre.

Ames gourmandes des hauteurs de Chazelles et des plaines de Scy, ouvrez vos gustatives papilles : une base de biscuit chocolat avec une ganache molle à la mandarine, doublée d'une ganache chocolat-mandarine, l'ensemble sous texture ivoire de crème beurre-café et de glaçage chocolat mandarine.

Jeune professionnel doué, car passionné, Olivier a, bien entendu, un palmarès. Après un apprentissage dans l'établissement familial au Fort-Moselle, il remporte la finale des meilleurs apprentis d'Alsace Moselle en 1987, puis fait un stage de spécialisation à l'école Le Nôtre, participe à Gastrolor 1989 et, à 19 ans, remporte la médaille d'argent junior pour le meilleur travail du sucre. Suit un stage chez un meilleur ouvrier de France. Il remporte, en 1994, le 2^e prix du chocolat et poursuit sa formation dans une école spécialisée pour la fabrication des décors en chocolat et acquiert en 1999 le brevet de maîtrise.



Un aperçu de la décoration d'orfèvre de la pâtisserie primée.

Carte des balades

Jean-Marie RAUSCH, Président de la CA2M et maire de Metz, a présenté la nouvelle édition de la Carte des balades nature à l'ensemble des membres du Conseil de la CA2M. Cette présentation qui se voulait conviviale a eu lieu à Saulny et a permis aux élus présents de découvrir en une courte balade l'un des itinéraires proposés dans la Carte.

Éditée à l'époque du District de l'Agglomération Messine, cette carte avait pour objectif de proposer aux habitants des itinéraires de balades sur l'agglomération. Devant le succès qu'elle a remporté, la CA2M a choisi de la rééditer cette année à l'échelle des 35 communes membres.

Plus grande et plus complète, l'édition 2003 identifie non seulement les balades possibles sur le périmètre de l'agglomération mais propose également neuf itinéraires thématiques en boucle d'une dizaine de kilomètres chacun. Tous les itinéraires sélectionnés empruntent des rues calmes, des pistes cyclables, des promenades aménagées, des chemins forestiers ou ruraux, des berges de rivières ou d'anciennes voies ferrées. Les quelques endroits pouvant présenter un danger sont signalés sur la carte afin qu'aucun risque ne soit pris par les promeneurs.

La carte distingue également les itinéraires "tout temps", utilisables par les promeneurs quelles que soient les conditions météorologiques, des itinéraires "beau temps" destinés essentiellement aux VTC (vélos tous chemins) et VTT (vélos tous terrains) ou durant les journées ensoleillées.

408 km de chemins

La carte des balades nature couvre 363 km dans les limites de la CA2M ainsi que 45 km dans les communes extérieures soit un total de 408 km.

Une nouveauté 2003 : La carte s'est enrichie d'informations à caractère culturel, historique ou touristique. Ainsi, peut-on désormais repérer fermes, lavoirs, monuments commémoratifs de la guerre de 1870...

Cette carte est le résultat d'un travail de longue haleine mené par la Commission Développement touristique d'intérêt communautaire de la CA2M et l'AGURAM qui s'est

chargée de recenser l'ensemble des itinéraires de promenades possibles, de recueillir les informations

sur le patrimoine et les curiosités locales et d'identifier précisément tous les itinéraires avant de les repérer sur le document final. Dans toutes les phases de recherche, l'AGURAM a bénéficié du soutien des 35 communes membres qui ont souhaité participer à ce projet d'intérêt communautaire ainsi que de 5 communes limitrophes (Ars-Sur-Moselle, Fleury, Jouy-Aux-Arches, Peltre et Servigny-lès-Sainte-Barbe), du Comité Départemental du Tourisme, du Club Vosgien et de la Fédération Française de Randonnée Pédestre qui assureront d'ailleurs le balisage des itinéraires.

Cette Carte des balades nature est ainsi un acte symbolique et fédérateur autour de l'esprit communautaire.

Neuf itinéraires thématiques

Le verso de la carte propose neuf itinéraires aux thématiques différentes. Les noms choisis sont caractéristiques du style de balades et des paysages à découvrir. À vélo, à pied, seul, en famille ou entre amis, cette carte est un outil indispensable pour découvrir les paysages de Metz Métropole.

Par Monts et par Vaux :

2 boucles de 15 Km et 12,8 Km

Le Chemin des Prieurés : 9,5 Km

De Granges en Basses-cours :

1 grande boucle de 11,5 Km ; 1 petite de 3,5 Km

La Balade des Fraisiers : 8 Km

Promenons-nous dans les Bois :

2 boucles de 5,8 et 7,3 Km

De Berges en Ballast : 12,5 Km

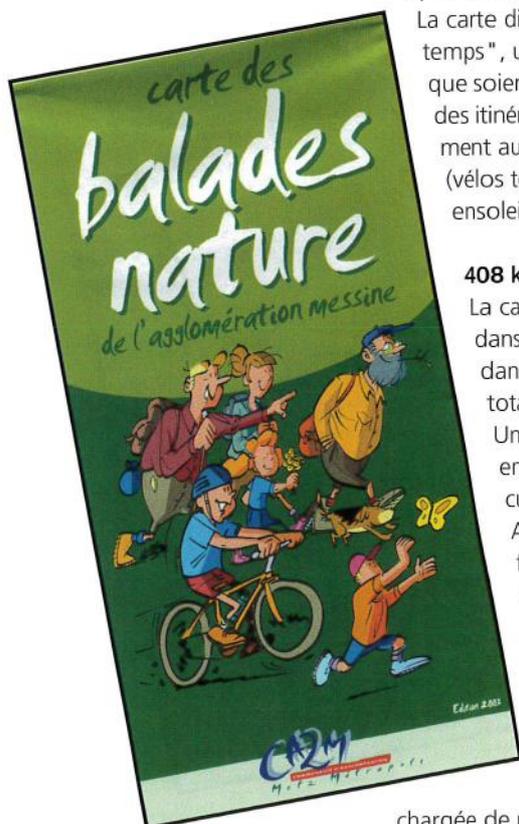
Les Balcons de la Seille : 12,5 Km

Horizons à la Ronde : 10 Km

La Symphonie d'Ariane :

1 grande boucle de 14 Km ; 1 petite de 6,5 Km

La Carte des balades nature est disponible en mairie, à l'Office de Tourisme de Metz, au Syndicat Intercommunal à Vocation Touristique et au siège de la CA2M.



A la découverte des chemins balisés... par Noiscy, le petit écureuil.

Bonjour, ami(es) sigéo-castellois(es), on m'appelle NOISCY, le petit écureuil, je vis généralement dans les marronniers de la place de l'Esplanade, à quelques 258 m de hauteur et je vais vous conter une petite aventure.

Figurez-vous que dernièrement, j'ai aperçu un groupe de touristes que je ne connaissais pas, écoutant attentivement les explications que leur donnait un petit monsieur barbichu....

Piqué par la curiosité, je les ai suivis et là.... : Ils sont descendus par le Chemin de Ronde (humm. les noisetiers) qui a vu et arrêté de nombreuses invasions du temps des écorcheurs et autres mercenaires et nous nous sommes arrêtés devant la maison de Mr Ernest Kempnich, horticulteur et résistant pendant la guerre. Sous sa maison se trouve le réservoir des sources du mont St-Quentin, avec ses 350 000 litres d'eau en permanence, et dont la ville de Metz a pu bénéficier depuis 1732. En sautant d'arbre en arbre, je me retrouvai avec eux aux abords du Monastère de la Visitation, construit en 1920 et repris en 1953 par la Congrégation des Religieuses de la Visitation.

Puis nous sommes arrivés à Chazelles, (Castellum en 745) village "RUE", riche en histoire viticole, architecturale et ... personnalités célèbres. Voici d'abord la Maison de la Famille Rogelet, au service du Télégraphe de Chappe, installé en 1793, pendant trois générations. J'ai rencontré quelques amis dans les jardins de cette belle demeure, mais tout à ma curiosité, je ne me suis pas attardé !! Direction le Centre Départemental de l'Enfance, construit sur l'emplacement du Manoir Béthléem de Mademoiselle Michel, et j'ai pu faire un petit "Coucou" à la jeunesse qui est hébergée ici. L'if de l'église St-Quentin (835, puis 1177, fortifiée au XV^e siècle) a certainement beaucoup à raconter, mais il veille sur le repos de ce grand homme

à qui l'on doit tant : Monsieur Robert SCHUMAN dont la demeure très modeste, transformée en Maison du Souvenir, sur cette même place, accueille chaque année plus de visiteurs. En étant attentif, je sais à présent que la maison qui la jouxte (la Conciergerie) était la demeure de l'architecte Paul Tornow, qui oeuvra en 1874 à la Cathédrale de Metz.

En face se trouve la Maison mère et la Chapelle de la Congrégation des Servantes du Cœur de Jésus. Mes petites pattes se sont accrochées dans le lierre des demeures de la rue Schuman, anciennes propriétés de riches seigneurs et viticulteurs, pour revenir par de belles petites venelles vers le Centre de diététique (alumnat Ste Jeanne d'Arc) et l'ancien village "tas" de Scy : que de belles anciennes maisons, certaines du 11^e siècle, avec leurs cours étroites, leurs granges à pressoir, œil de bœuf...

Le sentier de grande randonnée (GR 5) nous mène vers les vignes que l'on tente de réimplanter avec un certain succès, et dans les anciens jardins "ouvriers", j'ai retrouvé mes noisetiers favoris. Remontons les pentes du St Quentin pour apercevoir une vue exceptionnelle sur toute la vallée dans un rayon de 25 kms et vers les fortifications du mont St-Quentin puis terminons par l'église St Remi datant des X^e, XI^e, XV^e siècle, mais moi je sais qu'elle pourrait nous en raconter...

Merci au petit monsieur de ses explications, mais j'en ai plein les papattes, alors peut-être à la prochaine...

Signé Noiscy, le petit écureuil.

NB : J'oubliais... Je ne sais pas lire vos p'tits panneaux bleus, mais je crois que vous allez les reconnaître et me renseigner à l'occasion !!!





L'amicale interassociative des bonnes volontés

Michel Peltier (conseiller municipal depuis 2001) a pensé qu'il était nécessaire de fédérer les associations de notre commune au sein d'une grande inter association pour leur permettre d'être plus efficaces, de mieux se connaître et ainsi de travailler ensemble pour réaliser toutes animations festives ou culturelles sur notre commune.

Ainsi est née au cours de l'année 2001 l'**amicale interassociative des bonnes volontés**. La particularité de ce regroupement d'associations qui peut être très ponctuel, c'est qu'aucune cotisation n'est exigée, l'interassociation étant financée par une subvention municipale et par des manifestations destinées à assurer son auto financement.

Au cours de l'année 2002, l'inter association a ainsi organisé ou participé à un certain nombre de manifestations :

- **Avril 2002** : participation, avec l'association "Perspectives " à la QUENTINOISE (1500 randonneurs autour du mont Saint-Quentin)
- **Avril 2002** : exposition-conférence avec l'association "Prasad" qui gère des centres de soins en Inde.
- **Mai 2002** : bourse aux plantes
- **Mai 2002** : participation à la semaine européenne organisée par le "CERS" à la maison Robert Schuman.
- **Juin 2002** : organisation d'une journée de pêche.
- **Juillet 2002** : organisation des fêtes du 14 juillet hélas gâchées par le mauvais temps.

- **Octobre 2002** : nouvelle manifestation avec "Prasad" avec la mise en place d'un loto.



Pour l'année 2003, ces manifestations se sont multipliées avec en décembre prochain un projet d'organisation de manifestations dans le cadre du "Telethon".

En outre, l'interassociation travaille sur un projet d'édition d'une plaquette de 10 à 20 pages qui sera distribuée gratuitement sur notre commune.

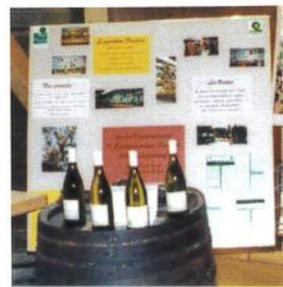
Enfin, la section "Mémoire et Patrimoine" a en tête un projet à plus long terme en vue de commémorer le bicentenaire de la fusion entre Scy et Chazelles. La sortie d'un livre à l'occasion de cet anniversaire qui aura lieu en 2009 sera le point d'orgue du travail de l'amicale inter-associative qui sera soutenue à cette occasion par diverses personnalités du Pays Messin.

Bon courage à toutes ces bonnes volontés qui permettent à la vie associative tellement nécessaire à une commune de se développer.



Une journée de pêche.

Soirée népalaise.



Les P.R.O. de Moselle : un épisode méconnu

Rappelons nous...

L'invasion de la Pologne par les troupes nazies le 1^{er} septembre 1939, la mobilisation générale des soldats français. Puis le 3 septembre la déclaration de la guerre à l'Allemagne.

Dans ce contexte, la Moselle, département frontière va connaître une première épreuve : l'évacuation des populations situées dans les localités du secteur de la Ligne Maginot.

Plus de 300 000 personnes (45 % de la population totale) quittent leurs maisons pour se replier vers l'intérieur (la Charente, la Vienne, la Haute Loire, le Morbihan...).

Après la "drôle de guerre", vient le temps de la défaite et de l'occupation nazie. Les mosellans avaient déjà connu la 1^{ère} annexion (de droit) durant près de 50 ans, entre 1871 et 1918. Celle de 1940-1945 (de fait) allait se révéler bien plus terrible.

Le processus de germanisation menée sous l'autorité du "Gauleiter" Burkel, passera par l'épuration du territoire "redevenu allemand" de tous les non-aryens : dès juin, originaires d'Afrique du Nord, juifs, Asiatiques, gens de couleur, français de l'intérieur feront la première vague d'expulsés ; puis viendra le tour des "naturalisés français" bientôt suivis des communistes, des membres d'associations patriotiques et des conseillers municipaux destitués. Les zones rurales "francophones" seront vidées de leurs habitants non germanisables. Le clergé lui-même sera durement touché. Certains qui résisteront à la nazification connaîtront le sort des déportés (l'Abbé Golschmitt sera envoyé à Dachau). Les Mosellans qui n'appartenaient pas à la "Deutsche Volksgemeinschaft" ainsi que ceux qui en avaient été exclus, et qui donc se refusaient à être allemands, devront s'inscrire dans les sous-préfectures pour pouvoir, leur assura-t-on quitter la Moselle.

Cependant, les nécessités du Reich en guerre en décideront autrement. Himmler, chef des SS exprimera ces exigences avec sa fourberie habituelle en faisant valoir que "l'on ne pouvait faire cadeau de sang allemand à la France". L'armée allemande devra combler les très lourdes pertes subies en Russie et les dirigeants de l'industrie invoqueront d'impérieux besoins de main d'œuvre.

Si bien qu'à partir de janvier 1943, les optants pour la France et leurs familles, dont Himmler (encore lui) dira "Toutes ces têtes tordues et bornées qui deviennent victimes de complexes d'opposition doivent être ramenées à l'ordre (nazi)", soit près de 10 000 personnes habitant principalement le bassin ferrifère et le bassin houiller, qui allaient être expédiées, durant près de trente mois, dans des camps spéciaux en Silésie, dans les Sudètes, en Autriche, en Basse-Saxe et dans la Ruhr. Ces "Umsiedler" (transplantés) ou "Absiedler" (déplacés) allaient connaître bien des misères et en définitive partager le sort des déportés ; on les appelle les "P.R.O." : **Patriotes Résistants à l'Occupation**. Parmi ses habitants, SCY-CHAZELLES dernière résidence d'un "des pères de l'Europe", compte aussi des témoins de cette histoire singulière.



De Striegau à Vels

Marc MUNIER, établi dans la commune depuis 1972, aujourd'hui jeune retraité de l'AFPA, a vécu, enfant, cette période de la guerre et de l'occupation dans les circonstances tragiques qu'il a bien voulu évoquer pour nous.

C'est avec réserve et pudeur qu'il nous a parlé du sort de ces lorrains qui fin 1942 début 1943, ayant refusé de faire allégeance au "Führer", ont été, par représailles, pris dans la grande tourmente.

Lui était très jeune à ce moment là ; il avait tout juste 5 ans ; il n'a pas compris ce qui lui arrivait ; ce n'est que bien plus tard qu'il a entrepris un travail sur cette époque pour se réapproprier sa propre histoire. Il insiste pour dire qu'elle n'est pas unique : 9250 personnes ont été touchées en Moselle.

Le départ

C'était le 23 janvier 1943, lui et sa famille habitaient Florange. Le matin très tôt avant l'aube, les soldats SS sont venus chez eux... Ce fut un moment terrible pour l'enfant qu'il était ; paniqué, il croit pouvoir se sauver en se réfugiant dans les WC au fond du jardin... Et puis on les fait monter tous, sa mère, son père, sa sœur aînée (6 ans), ses petits frères (3 ans et 1 an) et lui dans un camion bâché. Dedans, se trouvent d'autres familles du voisinage, des hommes, des femmes, des enfants, certains qu'il connaît d'autres non. Direction, la gare de triage de Thionville-Beauregard. Ce jour-là, avec des centaines d'autres familles, ils ont été transbordés dans les wagons d'un convoi en partance pour les régions Est du Reich.

Un voyage long et pénible dans un train glacial. Arrivés à Falkenhain, village situé sur les Monts Sudètes à la frontière tchèque, ils ont été "logés" dans les bâtiments d'un collège religieux réquisitionné et reconverti pour la circonstance en "camp spécial". Ces camps, s'assimilaient dans l'esprit des nazis, à une sorte de camps de redressement pour ceux qu'ils considéraient comme les mauvais éléments de la famille aryenne.

La vie au camp

Du séjour dans ce premier camp, il a gardé des souvenirs parfois agréables. Pour les enfants, la vie quotidienne se partageait entre le "Kindergarten" (jardin d'enfants) où des "Schwester" (assistantes maternelles) organisaient pour eux des jeux, des rondes, des exercices physiques ... et le dortoir. Celui-ci, vaste, accueillait dans une promiscuité tendue des dizaines de familles. La leur eut droit à un lit à trois étages.

Les adultes étaient astreints aux travaux des champs ou en usine. Son père, horloger de métier, était en outre régulièrement sollicité pour réparer les montres des gardes allemands.

Le dimanche ils allaient à la messe à la chapelle du

camp où ils pouvaient côtoyer les habitants et établir des contacts. Plusieurs les encourageaient, compatissaient très sincèrement et leur prévoyaient un retour prochain au pays ...

Certains dimanches, sur permission spéciale du Lagerführer (chef de camp), ils allaient en visite chez "leur grand-mère" du village, une famille de paysans, qui faisait tout son possible pour leur être agréable, et leur faire sentir que les allemands n'étaient pas tous des brutes nazies ... Il apprendra plus tard que sa "famille d'accueil" payera au prix fort son opposition passive au nazisme : les deux fils prêtres seront exécutés par les SS.

Il évoque les paysages magnifiques de cette région de Falkenhain ; les montagnes très boisées, faisant penser au Jura, étaient l'occasion de balades à pied ou à skis (reçus en cadeau à la St Nicolas).

Ce séjour presque idyllique dans ce camp sans barbelés, au regard de ce qui les attendait par la suite, a duré 13 ou 14 mois.

La situation se dégradant pour les armées nazies, notamment après la défaite de Stalingrad, leur sort va suivre un cours plus difficile et plus troublé. Ils ont changé de camp et de statut. Envoyé à Striegau, plus au nord, à proximité de Breslau, à quelques km du camp de concentration de Grossrosen - il se souvient très nettement des fumées étranges qui s'élevaient au loin -, ils n'étaient plus des "Umsiedler" (transplantés) mais des ennemis du Reich.

Là, le régime auquel ils ont été soumis : barbelés, chiens féroces, brutalités, appels interminables, foires aux travailleurs, menaces ... leur font sentir la différence. Les enfants étaient aussi contraints de travailler. Comme tel, il est affecté au triage de pépins de pommes destinés à une entreprise de la ville qui en tirait de l'huile pour la "Luftwaffe" (armée de l'Air).

L'hiver venu, ils vont pour se chauffer, chercher, sur les dépôts d'ordure, dans le froid et la crasse, quelques morceaux de "coke". Ils vont mendier en cachette, dans les boucheries de la ville proche, l'eau de nettoyage des tripes de porc, dont leur mère faisait "clandestinement" une soupe plus nourrissante. Leur mère aussi, malgré le risque énorme, effectuait en rampant, des expéditions clandestines en dehors du camp, à travers des trous dissimulés dans les barbelés pour aller "voler" en

plein champ, des pommes de terre.

Les parents, compatissant au sort de plus malheureux, l'incitaient lui, sa sœur et son frère à offrir de la neige aux prisonniers qui se traînaient le long de la route principale en d'interminables colonnes grises en direction du camp de concentration. Certains de ceux qui furent surpris à se pencher sur leurs seaux seront abattus sur-le-champ comme des chiens par les gardes SS ; ayant assisté impuissant à ces scènes, il en conserve dans les yeux les images d'épouvante...

La "libération"

Début 1944, les armées soviétiques se rapprochent, s'emparent de Breslau. Le camp où ils se trouvent est pris entre deux feux. Les SS décident d'évacuer le camp à marche forcée - on sait ce que cela a signifié pour des milliers d'autres déportés qui y ont laissé leur vie... Les parents, informés de ce projet, considèrent alors qu'il est temps de fausser compagnie à leurs geôliers et décident de se cacher en attendant les "libérateurs" soviétiques.

Ils vont vivre pendant des jours, sous l'enfer des bombes et des tirs, à changer constamment de cachette : de la menuiserie du camp, ils vont se réfugier dans un abri souterrain puis dans les caves inondées d'un silo à grains... Ils vont voir passer dans les deux sens, durant la période incertaine des combats, les soldats des deux bords et leurs tanks dans le fracas incessant des armes.

Le bâtiment où ils se retrouvent en dernier lieu va être pris pour cible par une patrouille non identifiée ; grenades et tirs les obligent à se montrer.

Ce sera lui qui, encouragé par son père, sortira prudemment le premier, un drapeau tricolore à la main, en criant "Franzouski".

Les "assaillants" étaient heureusement russes.

Passé le bref instant de joie et d'émotion réciproques, les libérateurs se montrent très tôt moins "chaleureux". Ce fut d'abord le repli à pied (250 km) vers l'Est, hors de la zone des combats, suivi par les humiliations et les offenses faites aux femmes en particulier, sans parler des vols de leurs pauvres effets. Arrivés au camp de regroupement de Berditchev en Ukraine, on leur fait miroiter un embarquement au port d'Odessa en Mer Noire en vue d'un retour à Marseille.

Ce rêve de "croisière" a, pour certains de leurs compagnons, viré au cauchemar... en Sibérie.

Eux, ne devront leur salut qu'à l'intervention de De Gaulle, qui ayant entendu parler du sort des déplacés alsaciens-mosellans, a réussi à convaincre Staline de laisser la Croix Rouge faire son travail.

Celle-ci va pouvoir recenser les différents sites où ils se trouvent en Ukraine et obtenir la promesse certaine de leur rapatriement en train.

Le retour

Le voyage de retour sera long et périlleux, sur des trains de munition, à ciel ouvert. Ce sera d'abord Varsovie en ruines, Tchestochova. Premier obstacle, les Soviétiques refusent de les laisser partir. Puis départ pour Berlin totalement dévastée. Jusqu'en juillet 1945, ils vont rester à croupir dans la chaleur et la poussière dans les wagons du métro désaffecté. Puis enfin, nouveau départ prévu pour Paris par la Belgique, cette fois en wagon à bestiaux. Devant l'état pitoyable dans lequel se trouvait son petit frère, une femme, médecin français, va réussir à leur obtenir un rapatriement sanitaire par avion militaire (pris à la Luftwaffe) jusqu'à Villacoublais.

Triste accueil à l'hôtel "Lutétia" à Paris, passage obligé de tous les déportés du conflit, où on ne leur épargne pas la suspicion dans laquelle les Alsaciens-Lorrains ont été tenus bien longtemps après le conflit ; on ne leur accorde pas même une paire de chaussures. Il a encore aux pieds la sensation de cette marche pieds-nus dans les rues de Paris...

L'immédiat après-guerre

Après ce retour en France, leur vie ne reprendra pas un cours tellement facile ; aux yeux des uns, ils sont perçus comme leur mauvaise conscience ; beaucoup de ceux qui étaient leurs voisins avaient aimablement collaboré avec les occupants nazis !

L'heure des bilans

Il garde de cette époque des traces douloureuses, plus morales que physiques, ineffaçables : son sommeil reste bien souvent déchiré de cauchemars, entrecoupé d'insomnies...

Un des motifs de sa rancœur c'est d'avoir été scolarisé avec deux ans de retard.

Mais comme il l'indiquait au début de notre entretien, ce qu'ils ont vécu les siens et lui-même, d'autres familles lorraines l'ont également connu.

Laissons le conclure ce récit :

"Je tiens cependant à évoquer la mémoire de mes parents qui ont traversé ces épreuves, c'est une banalité de le dire, avec un courage exemplaire. Ensemble ils ont constamment fait l'impossible pour nous préserver et nous protéger, ma sœur, mes



Striegau hiver 43-44 :
à la recherche de charbon

frères et moi. Ils nous ont au quotidien, montré l'exemple de bien des façons. Chacun à sa manière ils ont fait face à l'adversité. La foi religieuse qu'ils partageaient leur a tenu lieu de bouée de sauvetage. Mon père, convaincu de l'importance de laisser des traces écrites, a consigné méticuleusement dans des carnets que j'ai récemment retrouvés, toutes les réflexions qui lui venaient au fur et à mesure de nos pérégrinations. A ces carnets s'ajoutent une belle série de photos dont la seule existence a tenu du miracle !

C'était pour lui non seulement un défi à nos tourmenteurs, un acte de résistance morale, mais plus encore, il considérait comme de son devoir de rendre compte de tout cela.

Car ils ont été ces résistants anonymes, allant même jusqu'à risquer leur vie en "passant de jeunes incorporés évadés des fronts" vers la France.

J'ai d'ailleurs le projet, sur la base de ces notes et photos et en m'appuyant sur les souvenirs de ma sœur et de mes frères, de publier un ouvrage sur ces événements qui ont profondément bouleversé nos vies. De ces deux caractères bien trempés, je

crois que j'ai gardé quelque chose : l'obstination à défendre des causes apparemment perdues. Cela fait des dizaines d'années (30 ans) que je me bats pour que soit reconnu, à sa "juste" valeur le préjudice matériel et moral que nous avons subi."

Il nous précise en particulier qu'il a finalement obtenu après 2 années de procédure, contre la CRAV de Strasbourg, une décision de justice, qui fait désormais jurisprudence. Elle permet la validation de la période de déportation comme période équivalente de cotisation, sans condition (d'âge notamment !) pour couvrir un éventuel déficit de trimestres au moment où le déporté PRO peut prétendre à la liquidation de sa retraite.



Falkenhain 1943 :
Marc M. parmi les siens

Quelles leçons tirer de l'Histoire, de la grande et de la petite ?

On sait trop ou trop peu combien nos existences sont fragiles et menacées. On ne prend en particulier véritablement conscience de l'étroitesse du lien qui enserre nos destinées dans le cercle du destin collectif que lorsque nous y sommes contraints. Quand "l'histoire nous mord à la nuque", il n'est déjà plus temps d'en chercher la cause. Sa morsure nous aveugle et nous paralyse.

Ce qu'illustre parmi d'autres, l'histoire de cette famille lorraine, c'est l'Histoire contemporaine, européenne s'il en fut, de la France et de l'Allemagne, qui est essentiellement celle de trois conflits successifs majeurs vécus en premier lieu par leurs peuples comme d'épouvantables tragédies.

A l'heure où résonnent toujours et encore les bruits de bottes, que ce soit à nos portes mêmes, en ex-Yougoslavie hier, en Irak aujourd'hui, il y a urgence à se souvenir pour agir et ne pas subir, avant la catastrophe. Contre toute guerre qui menace.

Certains témoignages peuvent peser plus que d'autres dans la conscience des contemporains. C'est là tout l'intérêt qu'il y a à recueillir la parole de ceux qui ont vécu dans leur chair des expériences douloureuses. Non pour s'apitoyer sur leur sort mais pour en retirer les enseignements nécessaires. C'est pourquoi la rencontre avec ces témoins encore vivants apparaît comme une nécessité presque impérieuse. Rendre compte de leur histoire tant elle mérite d'être connue et partagée : le devoir de mémoire passe ici (à Scy) aussi.

C'est à chacun de nous qu'il revient d'en soulager leurs porteurs. Ce travail de mémoire, nous le leur devons comme nous le devons à nos enfants; il permet aux générations actuelles de mieux se situer dans le présent. Il doit aussi mieux nous armer afin d'orienter notre futur dans un sens plus conforme à notre aspiration à plus d'humanité.

Pour en savoir plus :

- "La Moselle annexée 1940-1945" brochure de l'O.N.A.C. de Moselle parue en février 2003
- "Les P.R.O. de Moselle 1940-1945" ouvrage collectif- édition Serpenoise - 1996
- En préparation, un ouvrage de Marc Munier sur cet épisode.

FESTIVAL "MUSIQUE SUR LES CÔTES"

3^e édition

Les élus des 4 communes de Scy-Chazelles, Plappeville, Lessy, et Lorry reconduisent le festival "Musique sur les côtes", devenu le rendez-vous incontournable de l'automne. Tous les habitants et les amateurs de découvertes musicales y sont cordialement invités, dans le cadre magnifique de nos églises anciennes. Nous vous attendons nombreux.

Tarifs : 5€ le concert, 10€ pour les 4 concerts.

Cette année, une variété dans les déclinaisons du JAZZ vous permettra d'apprécier les prestations des groupes suivants :

DENIS MOOG Jazztet

Vendredi 10 octobre à 20h30.

A l'église Saint Remi de Scy-chazelles.

Groupe originaire de Scy-chazelles dont la réputation n'est plus à faire dans la région nous proposera du "jazz acoustique".

MURAT OZTURK Trio

Samedi 11 octobre à 17h00.

A l'église Sainte Brigide de Plappeville.

Trio musical composé d'un piano, d'une batterie et d'une contrebasse.

ERIC FIGEL et FRANÇOIS DAVID

Samedi 11 octobre à 20h30.

A l'église Saint Gorgon de Lessy.

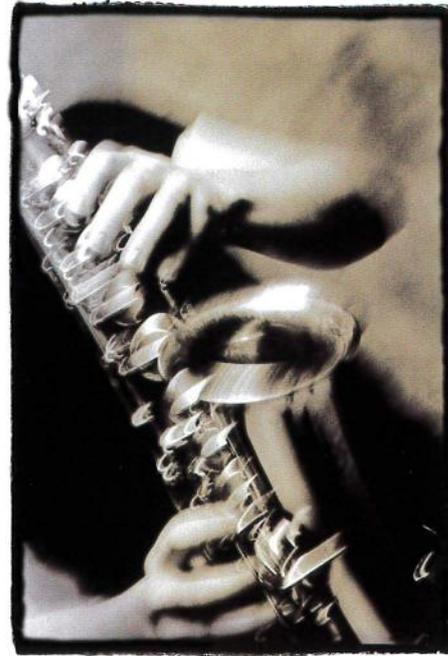
Duo saxophone et piano.

PURPLE SONGS

Dimanche 12 octobre à 17h30.

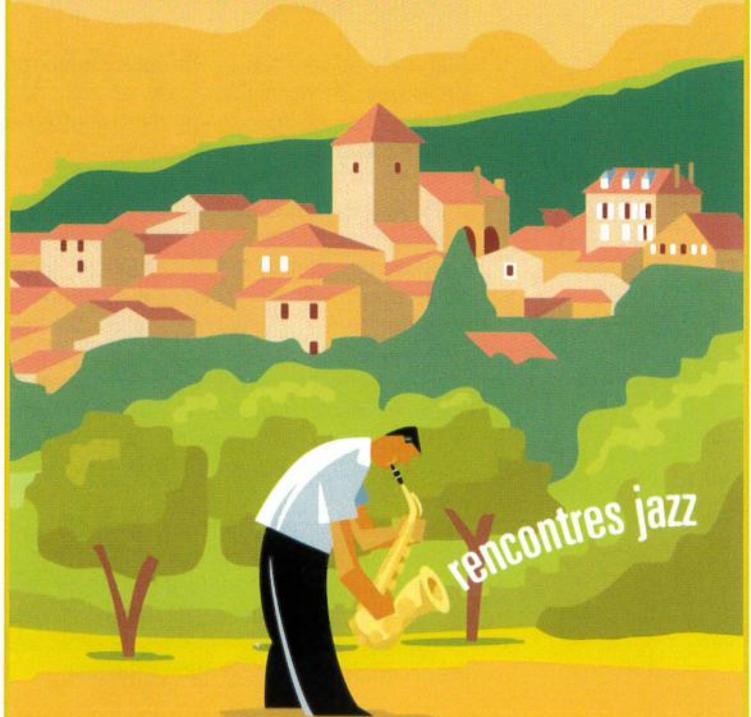
A l'église Saint Clément de Lorry.

Jazz vocal avec accompagnement orgue en 1^{re} partie, guitare et basse en 2^e partie.

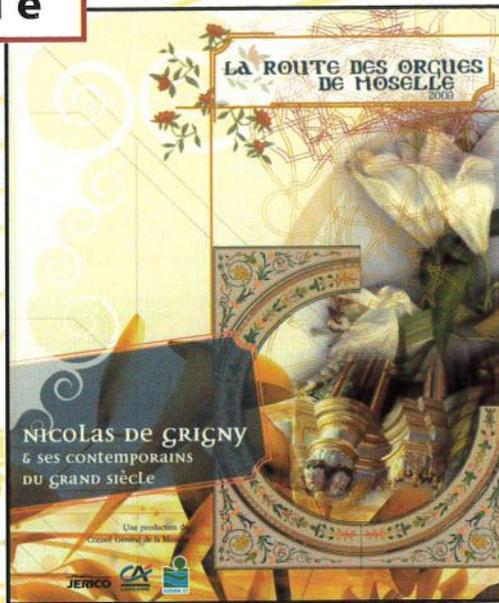


III^e Festival Musiques sur les Côtes

10, 11, 12 oct. 2003



Scy Chazelles ven. 10 oct. 20h30 - Denis Moog Jazztet
Plappeville sam. 11 oct. 17h - Murat Ozturk
Lessy sam. 11 oct. 20h30 - David et Figel piano/saxo
Lorry-lès-Metz dim. 12 oct. 17h30 - Purple Songs



La route des orgues : un temps fort en pays messin

La route des orgues en pays messin est passée par Scy-Chazelles. Un temps fort pour tous les mélomanes qui ont pu apprécier un grand moment de musique en compagnie des chœurs du Vokalenensemble sous la direction de Bernhard Leonardy.

La route des orgues en pays messin est passée, cette fois, par Scy-Chazelles et tous les passionnés en ont été très heureux. A commencer par les membres de la municipalité et ceux du conseil de fabrique qui avaient fait restaurer fort utilement ce bel instrument de l'église Saint-Remi.

Mais ils le doivent aussi à **Philippe Delacour**, titulaire des orgues de Notre-Dame, qui en avait fait opportunément la proposition, comme l'a rappelé l'**abbé Bernard Blum** lors de son propos d'accueil.

C'était donc grande et faste journée que de servir de relais culturel à cette manifestation organisée par le conseil général et de recevoir le **Vokalenensemble 83** avec son directeur et créateur **Bernhard Leonardy**. Véritable homme orchestre, il a alternativement fait résonner l'orgue dans ses tonalités solennelles ou légères et dirigé son chœur sur des œuvres moins fréquemment interprétées de **Jakob Arcadelt** et **Franz Liszt**, en passant par **Nicolas de Grigny** et l'incontournable **Jean-Sébastien Bach**.

La Missa choralis a été remarquablement interprétée par le **chœur de Sarrebruck** ! L'assistance aura beaucoup apprécié le tonus des sopranes auquel répondait avec sérénité le pupitre des basses. Le travail et les grandes qualités de cet ensemble ont été récompensés par de nombreux prix.

Bien entendu, tous les décideurs locaux souhaitent persévérer dans cette voie culturelle et rester sur la route des orgues l'année prochaine.

Cendrillon dépoussiérée

Inspirée du conte "Cendrillon" de Perrault, une pièce de l'Atelier-Théâtre de la Bibliothèque, mise en scène et réalisée par Mlle Szumigalski et Mme Renvoisé et interprétée par les petits comédiens de l'Atelier.

Le 11 avril "L'Odyssée des étoiles"...

Le 15 juin "Cendrillon dépoussiérée"...

Le lien entre ces deux spectacles ? Ils sont tous deux l'aboutissement d'un stage de formation né d'un partenariat entre le Conseil Général de la Moselle, la Bibliothèque Départementale de Prêt, la Compagnie Roland furieux de Hagondange et des bibliothécaires volontaires.

Le 11 avril, quatre bibliothécaires avaient tenté l'aventure en se mettant en scène dans une comédie pour une vingtaine de représentations à travers le réseau des bibliothèques de Moselle, c'était là l'une des formes de concrétisation de ce stage, l'alternative étant que des bibliothécaires puissent aussi mettre en scène des stagiaires petits ou grands et créer un spectacle dans le cadre d'un Atelier. C'est le choix qu'on fait Nathalie Szumigalski et Monique Renvoisé nos bibliothécaires.

Les sept comédiens en herbe ont su tenir sous le charme un public venu nombreux. Tout au long de l'année scolaire ils ont montré une telle assiduité et un tel enthousiasme qu'ils ont su effacer les doutes et les angoisses de leurs metteurs en scène. Ils se sont conduits comme de vrais "pros", mémorisant leurs textes à des vitesses qui ont sidéré leurs deux "profs", apportant leur fantaisie et leurs idées à cette création.

Spectacle du 15 juin

Sketches, danses et chants par les enfants et les ados du périscolaire sous la direction joyeuse et dynamique de Mlle Peggy Roland, directrice du Centre.

Tous volontaires pour la création de ce spectacle, ils ont montré au public venu nombreux, leur joie de vivre, leur dynamisme et leur humour. Beaucoup de clins d'œil et de références à des chanteurs ou à des séries télé pour mieux les tourner en dérision. Des moments très chauds... Bref, un enthousiasme débordant pour un après-midi où le sourire était au rendez-vous.



de g. à d. : Céline, Eloïse, Adélaïde, Laura, Lucille, Camille, Wandrille

La cantine a pris ses quartiers d'été

Hélas! Pour une seule journée...

La société Sodhexo qui assure le service de restauration scolaire propose chaque mois des animations à thème souvent en relation avec les fêtes du moment mais aussi parfois plus dépaysantes afin de faire découvrir aux enfants des saveurs aux goût d'ailleurs.

En cette fin juin : barbecue!

Il s'agit là sans contexte de l'animation qu'ils préfèrent surtout lorsque celle-ci se déroule par un beau jour ensoleillé dans la cour de l'école.

Seul inconvénient, tout le monde, enfants et personnel d'encadrement, se sent déjà un peu en vacances et les professeurs ont eu à déplorer quelques retards...



"Le coup de cœur" d'Anne-Marie Diller**"LA DÉFERLANTE"** de Anne Colmerauer (Balland)

Un livre "à la mer"...

J'ai rarement vu un "bouquin" porter un nom qui lui siée aussi bien, La déferlante...

Vous plongez dans une vague qui vous submerge et de laquelle il vous faut très souvent sortir la tête pour ne pas suffoquer; une vague qui vous anéantit quelques instants pour mieux vous retenir au cœur de cette déferlante de mots immergés dans une belle écriture dont la typographie même est singulière ; ça déferle dans tous les sens, l'auteur vous engloutit dans un tourbillon d'idées, d'images, de tensions et rebondissements cherchant à vous faire sombrer.

C'est l'histoire d'une femme qui souffre, d'une artiste dont le mari est adorable. Le nœud de sa vie se resserre autour de son petit enfant et de l'accomplissement de son art, qu'elle veut vivre en parallèle, en quête d'un épanouissement qui se révèle fragile et précaire.

Un livre qui dérange...

Anne Colmerauer est messine et professeur au Lycée Georges de la Tour. Vous pourrez rencontrer cet auteur authentique, ce personnage chaleureux qui aime parler de sa rage d'écrire et lui confier vos ressentis et questionnements à l'occasion de la manifestation "Lire en Fête", le samedi 18 octobre à 16h00 à la Bibliothèque. Nous vous invitons donc à découvrir ce roman et cet écrivain dès à présent (ouvrage disponible au prêt).

**Atelier-Peinture**

Durant les vacances de Pâques s'est déroulé l'Atelier-Peinture de la Bibliothèque sous la conduite de Mme Roselyne André, peintre amateur assistée par les bibliothécaires. Les enfants nombreux et talentueux ont travaillé à la manière de Franz Marc,

peintre allemand appartenant au mouvement artistique du Blaue Reiter (Cavalier Bleu) constitué à Munich par Kandinsky. Tout comme lui, ils ont traité les formes d'un trait souple qui tend à l'arabesque, dans une gamme de tons des plus éclatants aux plus irréalistes. Beaucoup de concentration pour de belles réalisations...

Lire en fête 17, 18 et 19 octobre 2003

A l'initiative du ministère de la culture et de la communication, Lire en fête est une opération nationale de sensibilisation au livre, à la lecture et à l'écrit sous toutes ses formes. Pour cette 14^e édition la Bibliothèque municipale vous invite à participer à **"La lecture dans tous ses états"** :

Vendredi 17 octobre à 20h30**Cendrillon dépoussiérée**

Comédie inspirée du conte de Perrault
Spectacle tout public

Samedi 18 octobre à 16h00

Rencontre avec **Anne Colmerauer**, écrivain messin, sur le thème de la violence d'écrire.

Lecture d'extraits, échanges avec les lecteurs sur son dernier ouvrage **"La déferlante"** et dédicaces

Manifestations gratuites et ouvertes à tous les Sigéo-castellois

Gaby Gorla : une ATSEM médaillée de bronze !

Parmi les parents qui scolarisent leurs enfants à la maternelle Arc-en-Ciel, qui ne connaît Gaby Gorla, agent spécialisé qui seconde la gent professorale ? Qui aurait deviné, derrière cette professionnelle au sourire avenant, à la bonne humeur permanente, une deuxième nature toute aussi efficace ?
Oui... notre ATSEM (Attachée territoriale spécialisée des écoles maternelles) est aussi championne de l'équipe de France de quilles.

Mais quel a été son parcours me direz-vous ? Petite requilleuse, dès 14 ans, dans le café de ses parents à Homécourt, il lui est venu l'envie ferme de renouer en 1997 avec sa passion d'enfance. D'abord inscrite au club d'Homécourt, elle passe à Amnéville-les-Thermes en 2000. A force de s'exercer et de lancer 300 à 400 boules par semaine, puis jusqu'à 1000 pour préparer les compétitions, elle acquiert une forme de championne dans l'équipe des vétérans.

Citoyens des lieux, "oyez et contemplez" ce palmarès : en championnat de France avec 13 clubs engagés, elle est médaille d'or en mixte en 1999, médaille de bronze en individuel 1999 et 2001 et médaille de bronze mixte en 2003.

En équipe de France, elle participe au championnat du monde en juin 1999 en Hollande, au championnat du monde vétérans en 2000 en Allemagne, à la coupe d'Europe en juin 2001, toujours en Allemagne, à la WNBA Cup en juillet 2003, et au championnat du monde vétérans en août. Aux dernières nouvelles, l'équipe féminine d'Amnéville vient d'acquérir la 3^e place à la coupe du club champion à Oberthal en Allemagne.

Il est vrai que notre championne d'Atsem est très motivée pour ce sport physique et intensif. Ainsi elle apporte un brin de gloire à notre belle localité de Scy-Chazelles parmi l'équipe de tous ceux qui, sortant de la routine, veulent donner un intérêt supplémentaire à leur passion de vie.

Bravo Gaby, nous aimons votre sourire et admirons votre adresse.

Dernière minute !

Le week-end du 31 août, à Gütersloh en Allemagne, s'est tenu le championnat du monde de Bowling.schere Mme Gorla a terminé 4^e dans la catégorie Senior-individuel !



Gaby en tenue de championne.

L'été de tous les soleils et de tous les travaux

Michel Pierret et l'ensemble de son équipe ont été sur tous les ponts avant et pendant ce bel été 2003.

Tout d'abord le fleurissement : l'effort tant financier que technique a été considérable et ce pour le plaisir des sigéo-castellois et de tous ceux qui aiment notre village. Nous ne listerons pas tous les sites mais simplement quelques-uns qui nous ont paru les plus "remarquables".

- il va sans dire que la cruche devant l'Espace Liberté est une réussite et nous retenons néanmoins la suggestion de notre journaliste-reporter qui est d'y faire couler le divin breuvage émanant du Clos Sainte Françoise !
- les cascades de fleurs dans le triangle de l'éléphant bleu sont surprenantes

- l'entrée en venant de Lessy, les calvaires, les lavoirs etc...

L'entretien et l'arrosage de tous ces parterres et de toutes ces suspensions ont exigé au quotidien, dixit Yannick Emo, une citerne de 4000 litres d'eau ainsi qu'un certain nombre d'additifs sous forme d'engrais divers.

Un deuxième chantier important fut la mise en place de 9 nouveaux équipements sportifs et pédagogiques sur les 2 aires de jeux et au sein de 2 écoles maternelles. M. Pierret nous a précisé que les règles de sécurité édictées par la législation furent bien entendu scrupuleusement respectées. Permettez-moi de

faire un vœu pieu à cet instant mais aussi d'appeler tout le monde à la vigilance : que les vandales qui sévissent un peu partout n'abiment pas ces jeux avant que nos enfants aient pu les utiliser ! Le troisième chantier a consisté en divers travaux d'entretien et de



peinture dans les écoles. D'autres travaux y sont encore programmés mais sont remis à plus tard, notre équipe technique ayant aussi mérité des vacances.

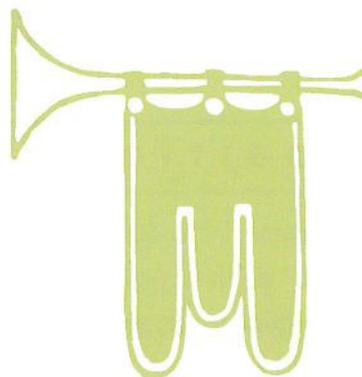
Encore toutes nos félicitations et nos encouragements à toute cette équipe technique qui a œuvré pour notre bien-être et qui contribuera encore à améliorer, j'en suis sûr, la qualité de vie dans notre village.

Compost à vendre

Grâce aux déchets verts collectés auprès des collectivités, des professionnels et particuliers, Somergie produit du compost végétal labellisé Ecolabel 2002.

Vous pouvez vous procurer des sacs de 30 litres de ce compost moyennant une participation de 3€ le sac. Il suffit d'en faire la demande dans les déchetteries Somergie.





Levée plus tôt !

Dans le contexte de la lutte contre les nuisances sonores liées aux activités d'acheminement aérien du courrier, la Poste se voit dans l'obligation de modifier ses horaires de ramassage du courrier. Du lundi au vendredi, la levée sera dorénavant effectuée à 9 h 45 à l'exception de la boîte aux lettres la plus proche de la mairie et celle du Champion relevées respectivement à 15 heures et 15 h 15. Le samedi, seule la boîte de la Poste de Moulins sera relevée à 12 heures.

Permanence de l'assistante sociale

Pour toutes les personnes en difficulté, aide et conseils peuvent être apportés par Madame Nerden-Brass au Centre Médico-social de Longeville-les-Metz. Permanence le vendredi matin de 9 heures à 11 heures. Prendre rendez-vous au 03 87 30 05 79.

La "PRAIRIE" fête la musique...

Comme de coutume, maintenant tous les deux ans, le 21 juin est un moment où les "prairiens et prairiennes" aiment se retrouver dans une chaude ambiance, conviviale, joyeuse et dans la bonne humeur. Pour la troisième année cette soirée musicale et festive a réuni 80 personnes allant de la petite enfance jusque... et ce sont comme d'habitude les plus anciens qui animent la soirée et mettent de l'ambiance. Cette année encore, HUBERT et la chanteuse Monette ont enchanté la galerie et grâce à Philippe et sa puissante sono, nous avons pu chanter, danser sur les derniers tubes jusque tard dans la nuit.

Sans oublier Antoinette toujours prête à déclencher les fous rires par ses déguisements entraînant avec elle Marie-Christine et Jean-Luc en travesti de grande classe, pas facile de le reconnaître d'ailleurs. Bref cette soirée sera sans aucun doute reconduite. C'est une occasion unique de se retrouver, de maintenir le contact et de faire la fête non ? Rendez-vous en 2005 (d'autres motifs pouvant nous réunir sont à encourager...). Bravo et merci à l'équipe d'organisation et d'animation.



Carnet

Mariages

Le 31 mai 2003 Pierrette HAUDOT / René HENDGEN
 Le 31 mai 2003 Sylvie PORTE / Pascal KUSS
 Le 7 juin 2003 Josette REGNIER / Thierry NEGLOT-BLATTNER
 Le 14 juin 2003 Anne CORDONNIER / Henri HUHARDEAUX
 Le 28 juin 2003 Anita ZINGONE / Didier BENAMOR
 Le 28 juin 2003 Aude PHILBERT / Olivier BOUCARD
 Le 5 juillet 2003 Nathalie LEDOCQ / Stéphane CLEVER
 Le 5 juillet 2003 Delphine PERRET / Gilles SIMON
 Le 19 juillet 2003 Valérie FABING / Philippe BERVILLER
 Le 16 août 2003 Françoise BROSSET / Paolo LESCHIUTTA
 Le 23 août 2003 Karine NICOLAS / Olivier SIMON

Naissances

Le 30 mai 2003 Noah LINCKENHELY
 Le 7 juillet 2003 Timothée COFFIN
 Le 10 août 2003 Jordi JUANOLE
 Le 26 août 2003 Florian SCHWARTZ

Décès

Le 21 juin 2003 Marcel DENANCE
 Le 1er juillet 2003 Georges GODARD
 Le 11 juillet 2003 Renée PILLOT
 Le 23 juillet 2003 Jacqueline GUENOT
 Le 5 août 2003 Marie Joséphe SALM
 Le 13 août 2003 Michel POLLO

mairie

Téléphone 03 87 60 07 14 Télécopie 03 87 60 18 33

E-mail mairie-scy-chazelles@wanadoo.fr ou mairie@mairie-scy-chazelles.fr

Site internet www.mairie-scy-chazelles.fr

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi et vendredi (10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h)

Mercredi et samedi : de 10 h à 12 h

communication

Dératisation

Nous vous informons qu'en cas de besoin, il vous est possible de retirer en Mairie des sachets de blé empoisonné destinés à la dératisation. Ces sachets sont remis gratuitement.

services

Samu

15 ou 03 87 62 27 11

Gaz de France

Accueil clientèle :

9, rue de Clercs - Metz

de 10 h à 12 h 30

et de 13 h 30 à 19 h

Dépannage :

03 87 63 56 59

Pompiers

18

Gendarmerie

17 ou 03 87 56 69 99

2, rue Albert Bettanier

Metz Queuleu

Bureau de police

Dépôt de plaintes

Gendarmerie de Metz Queuleu

Police municipale

M. Danois

06 11 25 86 72

Service du médecin de garde

03 87 66 93 93

en cas de non réponse,

appeler le 15

Centre anti poison

Nancy - 03 83 32 36 36

Chirurgien dentiste

Dr Engels-Deutsch

03 87 60 02 40

91b, voie de la Liberté

Pharmacies

Pharmacie Grojean

03 87 30 54 51

92, rue du Général de Gaulle

Longeville-lès-Metz

Pharmacie de la Plage

03 87 60 02 03

11, rue de Metz

Moulins Centre

Infirmières

Mme S. Capovilla

Mme A. Hofmann

03 87 32 72 19

1, voie de la Liberté

Mme Fouda Tchoungui

03 87 60 11 22

19, rue St Nicolas

Orthophoniste

03 87 60 08 29

Mme E. Poignon

67, voie de la Liberté

Pédicure podologue

03 87 60 43 43

Mme MC Monnier-Rigollet

67, voie de la Liberté

Assistante sociale

Mme Nerden-Braas

Centre médico-social

2, place Hennocque

Longeville-les-Metz

03 87 30 05 79

Presbytère catholique

03 87 60 10 51

M. l'Abbé Bernard Blum

15, rue de Crimée

Presbytère protestant

03 87 60 63 66

68, rue Wilson

Ars-sur-Moselle

Accueil périscolaire

03 87 60 48 23

Bibliothèque

03 87 60 35 52

Ouverture :

Mardi

16 h-18 h

Mercredi

9 h-12 h et 14 h-18 h

Vendredi

17 h-19 h

Samedi

9 h-12 h et 14 h-16 h

Relais Assistance Maternelles "St Quentin"

03 87 31 19 23

Permanence en mairie

de Scy-Chazelles, le 2^e lundi du

mois de 14h00 à 17h00

Médecin

Dr Keuffer - 03 87 60 09 64

10, rue de la Tour